

PARACHAT VAYETSE ט"ב

Approfondir un Thème

Elle le nomma : Issakhar (30, 18)

Le nom Issakhar est écrit dans la Torah avec 2 Sine (יששכר - Issaskhar) mais se lit comme s'il n'avait qu'un seul Sine (ישר - Issakhar). Pourquoi ne prononce-t-on pas le 2ème Sine ?

- 1) Le Hadar Zekenim explique que Léa dit à Yaacov : « Je t'ai "acheté (Sekhar-tikha)" avec les mandragores de mon fils ». Mais au moment où elle expliqua la raison du nom Issakhar qu'elle avait choisi, elle dit : « Hachem donna "mon salaire (Sekhari)" pour avoir donné ma servante à mon mari ». D'où le nom Issakhar. Néanmoins, pourquoi ne l'a-t-il pas appelé ainsi par rapport à la première parole qu'elle dit : « Je t'ai acheté (Sekhar-tikha) ». C'est que cette raison n'est pas très élogieuse. Ce n'est pas très louable de dévoiler qu'elle dit à son mari : je t'ai acheté ! C'est pourquoi, elle justifia le nom de son fils par une autre raison plus louable : Hachem m'a récompensé pour avoir donné ma servante à mon mari.
Néanmoins, pour faire allusion à cette autre raison (« je t'ai acheté »), le nom Issakhar porte un deuxième Sine, que l'on ne prononce pas. Comme pour suggérer qu'elle ne voulait pas dévoiler cette autre raison, qui n'était pas tant élogieuse.
- 2) Le Hadar Zékénim propose une autre raison. Il dit que Issakhar avait un fils qui s'appelait Yov (יוב) dans la Paracha de Vayigach. Or, dans la Paracha de Pine'has, lors du dernier recensement de toutes les familles, le fils de Issakhar est alors appelé Yachouv (ישוב). Comment comprendre cette différence ?
C'est qu'à l'époque, existait un culte idolâtre nommé Yov. Aussi, le fils de Issakhar s'est plaint à son père de devoir porter un nom d'idolâtrie. Aussi, Issakhar, qui portait à l'origine 2 lettres Sine dans son prénom, a décidé d'en donner une à son fils. De sorte que celui-ci s'est alors appelé Yachouv, avec un Chine ajouté à son nom (précisons que le Sine et le Chine constituent la même lettre). C'est uniquement le point à gauche ou à droite qui change). C'est pourquoi, après avoir donné cette lettre à son fils, celle-ci est devenue muette dans son nom.
- 3) Une autre explication consiste à dire que Issaskhar est considéré comme l'Homme de Torah, qui se consacre à son étude avec assiduité. Or, l'étude est composée de 2 grandes dimensions : la partie révélée de la Torah, et sa partie cachée et ésotérique. Ainsi, par rapport à la partie révélée, son nom comporte un Sine "révélé", qui se prononce. Et par rapport à la partie cachée, son nom comporte un Sine "caché", qui ne se prononce pas.

Approfondir un Rachi

Les Anges de D.ieu le rencontrèrent (32, 2)

Rachi : Les Anges de Erets Israël sont venus à ses devants (à l'extérieur de Erets Israël) pour l'accompagner en Erets Israël.

Question : Au début de la Paracha, Yaacov voit dans son rêve une échelle où des anges montent et descendent. Rachi d'expliquer que les Anges d'Erets Israël remontaient et les Anges chargés de l'extérieur d'Erets Israël descendaient pour l'accompagner à Haran. Car, les anges d'Erets Israël ne sont pas habilités à sortir de la Terre Sainte. Ainsi, comment dans le verset cité plus haut, les Anges d'Erets Israël ont-ils pu sortir aux devant de Yaacov pour l'accompagner en Terre Sainte ?

Réponse du Likouté Si'hot : Le Rambam tranche qu'il est interdit de quitter la Terre Sainte sauf pour 3 exceptions, pour étudier la Torah, pour se marier, ou pour sauver sa vie.

Apparemment, on peut s'étonner. La Guemara dans Kidouchin ajoute que l'on peut sortir d'Erets Israël

également aux devant de sa mère pour l'accueillir. Ainsi, pourquoi le Rambam ne cite pas cette exception ? La réponse est que les 3 cas cités par le Rambam sont des situations où un homme sort d'Erets Israël parce qu'il a quelque chose à faire à l'extérieur du pays : étudier, se marier ou sauver sa vie. Alors que lorsqu'un homme quitte le pays aux devants de sa mère pour l'accueillir et l'accompagner en Erets Israël, alors il sort pour un objectif en Terre Sainte. Le but étant d'accompagner sa mère en Erets Hakodesh. C'est pourquoi, le Rambam compte uniquement les 3 exceptions, qui sont considérées comme une véritable sortie de la Terre Sainte. Mais la sortie pour accueillir sa mère n'est pas considérée comme une véritable sortie car elle a pour but de l'honorer pour la raccompagner en Erets Israël. C'est pourquoi, le Rambam ne le compte pas parmi les exceptions. Il ne s'agit effectivement pas d'une sortie de la Terre Sainte. D'après cela, si on applique ce même principe, puisque les Anges d'Erets Israël sortirent pour accueillir Yaacov et le raccompagner en Terre Sainte, cela n'était donc pas considéré comme une sortie de la Terre Sainte et ne posait donc aucun problème.

Allusion sur la Paracha

Yaacov est sorti (ויצא) de Beer Cheva (28, 10)

Rachi explique que les mots : « Yaacov sortit » indiquent que la sortie d'un Homme Juste d'un endroit laisse une trace. Quand le Tsadik se trouve dans un endroit, il en est la gloire, la splendeur et l'éclat. Quand il quitte cet endroit, alors s'en va avec lui la gloire, la splendeur et l'éclat.

Le Rav Ye'hiehl Mikhal de Ostrovtsa trouve une allusion à cela dans le mot ויצא (Il est sorti). En effet, les lettres de ce mot, écrites en entier, sont ו י צ ד י א ל פ ך ן. La valeur numérique de toutes ces lettres s'élève à 247 (12 + 20 + 104 + 111). La même valeur numérique que les mots cités par Rachi : הוד זיו הדר (la gloire, la splendeur et l'éclat). Ainsi, dans le mot même de ויצא, il est fait allusion au fait que quand le Tsadik sort d'un endroit, c'est sa gloire... qui quitte l'endroit avec lui.

Moussar sur la Paracha

Certes, il y a Hachem dans cet endroit, et moi je ne le savais pas (28, 16)

Rachi explique que l'intention de Yaacov était de dire : si j'avais su que la Présence Divine se trouvait ici, je ne me serai pas permis d'y dormir, par respect pour la Kedoucha de cet endroit.

Mais on peut faire une remarque à ce sujet. Au cours de cette nuit, Hachem s'est révélé en rêve à Yaacov. Il lui a fait des promesses extraordinaires : Il le protégera, multipliera sa descendance, lui donnera en héritage la Terre d'Israël... Et malgré tout, au moment où Yaacov réalisa qu'à cet endroit se trouvait la Présence Divine, il regretta d'y avoir passé la nuit. Même si cela aurait eu comme effet qu'il n'aurait pas eu cette vision prophétique, ainsi que toutes les grandes promesses qui lui ont été faites.

Cela nous apprend une leçon. Yaacov fut prêt à renoncer à de grandes choses, pourvu de ne pas porter atteinte au respect de la loi de préserver la Sainteté d'un endroit sacré.

La morale est que la référence la plus grande est le respect des lois de la Torah. Et la fin ne justifie pas les moyens. Si pour obtenir même de grandes choses, il faut devoir passer outre le respect de la loi, alors il faut être prêt à renoncer à ces grandes choses. Car le véritable Bien, c'est celui obtenu au travers le respect scrupuleux de la loi.

Perle sur la Paracha

Il passa la nuit là-bas, car le soleil s'est couché (28, 11)

Rachi explique que le soleil s'était couché plus tôt ce soir-là. Aussi, il fut contraint d'y passer la nuit.

On peut expliquer ce phénomène au second degré. Le soleil symbolise la lumière du Juste, la lumière de Yaacov. Le soleil qui se coucha plus tôt, cela évoque la mort prématurée de Yaacov. En effet, nos Maîtres enseignent que Yaacov devait vivre 180 ans, comme son père Yits'hak. Mais il vécut finalement 147 ans. Ainsi, il vécut 33 ans de moins que prévu (nous ne rentrerons pas dans les raisons de cela).

Le verset précité fait allusion à cette diminution des années de vie de Yaacov. En effet, ce sont les mots : « כִּי בָא הַשֶּׁמֶשׁ » (car le soleil s'est couché) » qui suggèrent que le soleil se coucha précipitamment (voir Rachi). Et cela fait allusion au fait que Yaacov, comparé ici au soleil, s'est éteint avant son heure prévue. Combien d'années plus tôt ? 33 ans ! Qui correspond à la valeur numérique du mot כִּי בָא...